

ANNÉE 1954

Président, M. Ducastelle ; *Vice-Président*, M. Agombart ; *Secrétaire général*, M. Marquès ; *Secrétaire des séances*, M. Leleu ; *Trésorier*, M. Top ; *Bibliothécaire-archiviste*, M. Flayelle.

Janvier. — « Les terres à marché dans le Vermandois », par M. Hesse. Le droit de marché grevait la terre au profit de l'occupant ; le fermage ou la vente ne pouvaient plus se faire sans son accord. Ce n'était pas un droit féodal ; il survécut jusqu'à nos jours tout en s'éteignant peu à peu par rachat.

Février. — M. Quéguiner, archiviste en chef du département de l'Aisne, parle des espoirs et des déceptions du célèbre romancier Alexandre Dumas père qui avait fondé à Paris le Théâtre Historique en 1847. Faute de recettes suffisantes, ce théâtre ne put survivre à cette période troublée.

Mars. — Présentation d'une étude de Ch. Journal, par M. Ducastelle, sur les caves, les entrepôts et le vin à Saint-Quentin. Cette étude fait ci-après le sujet d'une publication posthume.

Avril. — M. Brazier, en possession de chartes concernant Mézières-sur-Oise, fait revivre à l'époque féodale ce village qui devint un lieu de plaisance pour les Saint-Quentinois.

Mai. — Conférence sur l'enseignement technique par M. Grécourt. Cet enseignement, dont la Société Académique prit l'initiative il y a plus d'un siècle, est en plein développement à la Société Industrielle qui fut autrefois sa filiale.

Juin. — « La restauration de la salle des mariages à l'Hôtel-de-Ville en 1885 », par M. Gorisse, sujet architectural qui touche à l'histoire de la cité. Pour compléter la séance, M. Gorisse passe à un événement troublant de la même année, soit la violente grève des tisseurs de laine qui fut le point de départ d'une nouvelle orientation de l'esprit de la population ouvrière.

Septembre. — Récit, par M. André Fleury, du combat du 8 octobre 1870 où la population de Saint-Quentin, gardes nationaux et pompiers, repoussa une colonne de 2.000 Prussiens venue pour occuper la ville, lui faisant des tués, des blessés, des prisonniers. Cette victoire, malheureusement sans lendemain, fut une éclaircie dans la défaite.

Octobre. — « La création et le développement de la Caisse d'Épargne de Saint-Quentin », par M. Vitoux, administrateur de la Caisse d'Épargne.

Novembre. — « L'École Centrale de l'Aisne », créée à Soissons sous la Révolution, par M. Mangeot, inspecteur primaire. Cette école fut une transition entre les anciens collèges supprimés et les Lycées créés par la suite.

A noter : la réception de la collection Pilloy de mobilier funéraire, verreries, poteries, bijoux de bronze et monnaies trouvées dans les cimetières gallo-romains de la région lors des fouilles de 1880-1890. Cette collection a été offerte par M. Fontaine, gendre de M. Pilloy, en souvenir de son beau-père qui fut un membre éminent de la Société Académique. Elle enrichit notre Musée et remplace en partie les vitrines disparues que nous exposions au Musée Antoine Lécuyer avant la guerre de 1914.

A noter également la publication d'un livre de M. Gry « Le Patois Picard et le Vermandois ».

ANNÉE 1955

Président, M. Agombart ; *Vice-Président*, M. Gorisse ; *Secrétaire général*, M. Fleury ; *Secrétaire des séances*, M. Leleu ; *Trésorier*, M. Top ; *Bibliothécaire-archiviste*, M. Flayelle.

Janvier. — « Hector Crinon, poète picard », par M. Georges Gry.

Janvier, deuxième séance. — « Le clocher de la Basilique de 1713 à 1770 », par M. Bacquet, étude d'actualité puisque les travaux de restauration de la Basilique sont en pleine activité.

Février. — « L'insolite dans l'œuvre de Mac Orlan », par M. Normand, directeur de la Revue de l'Automobile Club de Picardie, secrétaire général des Rosati. Conférence littéraire sur cet écrivain né à Péronne.

Mars. — M. Jean Labouret présente un opuscule du XVIII^e siècle joliment relié de l'avocat Mauroy qui fait justice des allégations d'historiens sur le comportement des bourgeois pendant le siège de 1557.

Avril. — M. Mourichon, président de la Société Historique de Compiègne, relève ce qui, dans tous les domaines, nous vient du passé sans modification profonde. Cette élégante causerie sous le titre « La continuité française ».

Mai. — Conférence de M. Brazier qui a pris communication, à la Bibliothèque de Soissons, du Registre d'Architecture de la loge Humanité à Saint-Quentin, de 1781 à 1790.

Juin. — « Un grand procès entre les échevins et les officiers du bailliage de Saint-Quentin », par M. Gorisse. C'est la lutte entre deux classes, les officiers du bailliage et les marchands, pour accéder à la charge de mayeur. Les marchands marquèrent un avantage mais qui ne fut pas décisif.

Septembre. — M. Christian Gut, archiviste en chef du département de l'Oise, analyse les dispositions principales de la Coutume du Vermandois au XV^e siècle. Il a été en possession d'un manuscrit daté de 1448, pièce de valeur, appartenant aux Archives de l'Aube.

Octobre. — Présentation, par M. Ducastelle, des ouvrages locaux de notre bibliothèque relatifs à la guerre de 1914-1918.

M. Georges Gry donne ensuite lecture d'œuvres de Gosseu, paysan de Vermand, écrivain patoisan, sous-préfet de Doullens.

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE
DE SAINT-QUENTIN

(fondée en 1825)

*Reconnue par Ordonnance Royale du 13 août 1831
renouvelée par décret du 15 juin 1889*

3, Rue de Villebois-Mareuil, SAINT-QUENTIN

Novembre. — En post-face à l'exposition qui eut lieu à Vervins de mobilier, d'œuvres d'art et de souvenirs des abbayes de la Thiérache, M. Quéguiner complète cette remarquable exposition par l'histoire de ces abbayes.

Décembre. — Historique d'ensemble de la comté de Vermandois et de ses comtes, par M. Devrainnes, conservateur du Musée Dancourt à Péronne.